

NE VAUT PAS SON SEL



*Madame Verger.*—Votre potage était affreux, sans compter que nous avons tous été malades. Qu'avez-vous mis dedans ?

*Angélique.*—Rien d'extraordinaire, madame, excepté que, comme il n'y avait plus de sel, j'ai pris le petit sac serré en haut.

*Madame Verger.*—Horreur ! Le sel de ma purgation de demain !

UNE GARANTIE

*Mère affectueuse.*—Mes filles voudraient faire un tour à la voile ; savez-vous nager ?

*Loueur de bateau.*—Non, madame.

*La mère.*—Grand Dieu ! Si quelque chose arrivait, que feriez-vous ?

*Loueur.*—Faites excuse, madame ; mais quand celui qui conduit un bateau ne sait pas nager, il fait toujours plus attention que les autres.

L'ESPRIT DE LA RÉCLAME

*Agent de cirque.*—Hé ! là-bas ! Qu'allez vous faire avec ce pistolet ?

*Duile (découragé de la vie).*—Je vais me tuer.

*Agent.*—Attendez donc une minute ; si vous devez absolument vous tuer, ne pouvez-vous pas me laisser un petit mot par lequel vous affirmerez que vous mourez d'amour pour mademoiselle Starr, la belle égyptienne ? La saison est mauvaise cette année, et un rien aide beaucoup.

UN SEUL REMÈDE AU MAL

*Smith.*—C'est terrifiant le nombre de personnes qui sont enterrées vivantes ! Ne peut-il y avoir de moyen pour empêcher cela ?

*Jones.*—Le seul moyen que je voie, c'est que la législature de Québec passe une loi par laquelle on ordonnerait aux médecins de faire leur ouvrage proprement.

UNE AUTRE DÉFINITION

*Jack.*—Comment pourrais-tu définir une lettre d'amour ?

*Fred.*—Une lettre d'amour est une chose que, dix ans après, généralement, on regrette d'avoir écrite.

IL Y A DES LIMITES

*Premier tramp.*—Il est temps que nous ayons un nouveau maître de poste.

*Second tramp.*—Pourquoi cela ?

*Premier tramp.*—Sapristi ! Il y a six mois que je n'ai pas reçu de lettre.

L'HABITUDE DU GROS GIBIER

*Garde champêtre (à l'ami de son maître qui manque un lièvre).*—Mais, monsieur, vous ne m'avez pas l'air d'être en forme.

*L'ami.*—Non ! Vois-tu, j'arrive de l'Afrique, et je suis habitué à la chasse aux éléphants ; je puis à peine voir ces petits animaux-ci.

UNE FEMME DE MÉNAGE

*Le mari (après une querelle domestique).*—J'ai bien envie d'aller me jeter à la rivière ; la vie m'est devenue insupportable.

*La femme.*—Auparavant, n'oublie pas de mettre tes vieux habits.

A TOUTE CHOSE, MALHEUR EST BON

*Mlle Bonceur.*—Dites moi donc, pauvre homme, votre famille a-t-elle beaucoup souffert pendant la famine ?

*Pat.*—Que le bon Dieu vous bénisse, bonne petite dame ; n'eût été que la famine, nous serions tous morts de faim.

UNE GRANDE AFFLICTION



*M. Templeton.*—Comment avez-vous aimé Paris, madame de Silva ?

*Madame de Silva.*—Charmant ; mais nous avons eu un contretemps amer. Imaginez-vous que le soir du grand bal à l'Hôtel Continental, notre enfant est mort.

*M. Templeton.*—Pas possible ? Quel deuil ?

*Madame de Silva.*—Vous pouviez le dire. Ça été le plus grand désappointement de ma vie. Ma robe m'a coûté cinq cents piastres.

L'AMOUR EST-IL AVEUGLE ?

*Prétendant pauvre.*—Soyez ma femme, Marguerite ; je vous aimerai de toutes mes forces, et je vous traiterai comme un ange.

*Marguerite.*—Oui, je le crois, comme un ange : rien à manger et encore moins à me mettre sur le dos. Pas moi, merci !

LA RESPONSABILITÉ DES TYPOGRAPHES

Dernier écho d'une récente élection législative en province.

Un journaliste, défendant avec énergie son candidat, avait écrit :

"Son talent n'est pas de ceux qui se louent, mais de ceux qui s'affirment."

Les typographes ont composé :

"Son talent n'est pas de ceux qui se louent, mais de ceux qui s'affirment." (Authentique).

Le candidat a été blackboulé.

COMPENSATION



I

Désolation ! Un pantin tout neuf !

II

—Mais c'est si drôle !